



A U R O Y,



I R E,

*Les Observations des Missionnaires que VOTRE  
MAJESTÉ a honorez, de ses ordres, en les envoyant  
à la Chine en qualité de ses Mathématiciens,  
étant des fruits de ses libéralitez, & de sa pro-*  
K k k k ij

## E P I T R E.

tection Royale ; c'est un tribut qui lui appartient par tant de titres , que j'aurois crû ne pouvoir sans crime le présenter à d'autres qu'à Elle. Cet essay de leurs premiers soins pour la perfection de l'Histoire naturelle , de l'Astronomie & de la Géographie , semble répondre de l'avenir , & donne lieu d'esperer que ces Peres continuant à observer , de concert avec la fameuse Académie Royale des Sciences établie par VOTRE MAJESTÉ , ils rendront leur travail aussi avantageux à toutes les Nations de l'Europe que glorieux à votre Regne. Mais , SIRE , comme la premiere vûe de VOTRE MAJESTÉ , en les envoyant aux Indes , a été de gagner les Peuples de ces Vastes Contrées à la vraie Foy, ils n'en doivent point avoir d'autres que de porter par tout la connoissance & l'amour du vray Dieu. Aussi feroient-ils peu de fond sur les sciences humaines , s'ils n'avoient appris par l'exemple des Peres des premiers siecles de l'Eglise , & par l'expérience des Hommes Apostoliques qui ont été avant eux à la Chine , qu'elles sont très-propres , pour ne pas dire presque toujours nécessaires pour y introduire & y faire recevoir les lumieres surnaturelles & divines de l'Evan-

## E P I T R E.

gile, & la science du salut. C'est donc, SIRE, dans ce sentiment, que j'ose supplier en leur nom VOTRE MAJESTÉ d'agréer ce Recueil, non pas seulement comme des expériences d'une Philosophie profane, qui peuvent être utiles à la navigation, au commerce, à la seureté & à l'instruction de vos Sujets, mais beaucoup plus encore comme des moyens de procurer la gloire du Roy des Rois, qui établit la vôtre d'autant plus solidement, que vous la rapportez plus fidelement à la sienne. Ils auront le même soin chaque année, SIRE, de rendre compte à VOTRE MAJESTÉ, suivant l'ordre qu'ils en ont reçu, de tout ce qu'ils trouveront, sous des climats si éloignez du nôtre, capable de contribuer à sa satisfaction, & à l'avantage de ses Sujets; & je me croirai en mon particulier fort heureux, en tâchant de seconder leur zele, d'avoir ces occasions de faire connoître l'attachement respectueux & inviolable avec lequel je serai toute ma vie,

S I R E,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très-humble, très-obéissant, & très-fidele serviteur & sujet G O Û Y E, de la Compagnie de J E S U S.

K k k k iij